

4<sup>ème</sup> DIMANCHE DE CAREME  
11/03/2018 - Année B

Frères et sœurs,

Pour commencer cette messe, nous chantions un cantique dont le refrain disait :

*Jérusalem, Jérusalem, quitte ta robe de tristesse*

*Jérusalem, Jérusalem, chante et danse pour ton Dieu.*

Ce cantique est une composition moderne qui a repris le chant grégorien de l'Introït ou antienne d'ouverture de la messe dont je vous relis les paroles :

*“Réjouissez-vous avec Jérusalem, exultez à cause d'elle, vous tous qui l'aimez ! Avec elle, soyez pleins d'allégresse, vous tous qui portiez son deuil ! Ainsi vous serez nourris et rassasiés de l'abondance de sa joie”.*

Comme très souvent dans la liturgie, cette antienne donne la clef, la tonalité du dimanche : ici, c'est celle de la joie qui découle de la vertu d'Espérance.

En effet, en cette mi-carême, nous commençons à entrevoir la victoire de Notre Seigneur du matin de Pâques et une de ses conséquences, à savoir le peuplement par les saints de la Jérusalem céleste qui est l'Eglise triomphante.

Cela ressemble un peu à la joie des vacanciers quand ils voient apparaître la beauté des sommets enneigés des montagnes ou, de façon plus spirituelle, à la joie des pèlerins de Chartres sur le plateau de la Beauce, quand ils voient la cathédrale au loin !

Oui, ce Dimanche est une invitation à nous réjouir ; une invitation à exulter avec la Nouvelle Jérusalem que nous aimons, à savoir l'Église et en particulier l'Eglise du Ciel.

Nous nous réjouissons en effet parce que nous voyons les catéchumènes s'approcher de cette nuit très sainte où, naissant à la vie du Christ ressuscité, ils vont agrandir et embellir l'Eglise et qu'ainsi, ils pourront un jour trouver place à leur tour dans la Nouvelle Jérusalem, la Jérusalem céleste.

Nous nous réjouissons parce que nous savons que bon nombre des membres de l'Eglise – dont nous faisons je l'espère partie ! - vont être renouvelés dans la grâce de leur baptême par le sacrement de la réconciliation, et vont pouvoir proclamer dans 3 semaines leur foi lors de la veillée pascale avec un cœur purifié et dès lors courir le cœur plus dilaté encore sur le chemin de la sainteté en vue du Ciel...

Oui, *“Réjouissons-nous avec la Jérusalem du Ciel, exultons à cause d'elle, nous tous qui l'aimons »* et vers qui nous marchons !

Mais ceci dit,

- si pour dire tout cela, je suis parti de la Jérusalem terrestre pour évoquer la céleste,
- si selon l'habitude, je vous ai invités, en quelques mots, à partir des réalités visibles du peuple d'Israël se réjouissant de pouvoir retrouver sa capitale au Mont Sion après avoir connu l'exil à Babylone, pour nous élever aux réalités invisibles et évoquer la Jérusalem du Ciel vers laquelle nous parviendrons, nous, citoyens du Ciel connaissant l'exil qu'est la vie d'ici-bas,
- si nous sommes partis du sens littéral des Ecritures pour en percevoir le sens spirituel,

je voudrais maintenant vous inviter à faire le chemin inverse à savoir, après avoir évoqué la Jérusalem céleste, l'Eglise triomphante du Ciel que nous entrevoyons comme but de notre pèlerinage de vie terrestre, tourner nos regards vers la Jérusalem terrestre et vers cette Terre Sainte dont elle est la capitale depuis le Roi David...

En effet, le catholicisme étant la religion de l'Incarnation, nous ne pouvons faire fi de cet enracinement de notre foi dans cette Terre Sainte...

Dieu a choisi un peuple, une terre pour établir sa demeure parmi nous...

Et nous comprendrons et vivrons d'autant mieux notre pèlerinage vers le Ciel, vers la Jérusalem céleste que nous ferons nôtre l'histoire de nos racines spirituelles qui sont en Terre Sainte.

Nous entendions dans la 1<sup>ère</sup> lecture combien Dieu ne s'est, entre autres, pas ménagé pour que son peuple retourne à Jérusalem après l'exil à Babylone, regrette son infidélité et rebâtit le Temple, allant même jusqu'à demander – pourrait-on dire – de l'aide à un païen, Cyrus le roi de Perse !

Jérusalem, le Temple, font partie intégrante de l'Histoire de notre salut, comme nous le rappelions Dimanche dernier.

Bien sûr, nos racines humaines sont de telle ou telle région de France ou de Navarre ou d'ailleurs, mais nos racines spirituelles sont en Terre Sainte... et nous ne pouvons vivre déracinés !

Voilà, il est bon de temps en temps de penser à elle !

Dans un style poétique, Lamartine disait en arrivant comme pèlerin en Terre Sainte : « *Voici enfin le pays que le Christ a préféré sur cette terre, celui qu'il a choisi pour en faire l'avant scène de son drame mystérieux.* »

Un pèlerin d'aujourd'hui témoignait quant à lui, de retour d'un pèlerinage en Terre Sainte : « *là-bas, j'ai vraiment pris conscience que le Fils de Dieu est vrai homme.* »

Autrement dit, pour un chrétien, ce pays et sa capitale Jérusalem ne peuvent être effacés de sa vie de foi...

*Que ma langue s'attache à mon palais si je perds ton souvenir !* chantions-nous comme refrain de Psaume.

Psaume qui nous a fait prier ainsi :

*Si je t'oublie, Jérusalem, que ma main droite m'oublie !*

*Je veux que ma langue s'attache à mon palais si je perds ton souvenir,*

*si je n'élève Jérusalem au sommet de ma joie.*

Et cela ne peut et doit être compris qu'au sens spirituel de la Jérusalem céleste.

Frères et sœurs,

Vous le savez, cette Terre sainte est de fait éprouvée. Vous avez pu – entre autres - le lire dans la feuille de semaine.

L'exil de ceux qui, depuis l'Eglise fondée à Jérusalem avec St Jacques pour premier évêque, sont pour nous aujourd'hui les descendants et relais directs de l'Incarnation du Fils de Dieu sur cette terre, ne peut nous laisser indifférents !

Dans l'Evangile, nous entendions Jésus annonçant à Nicodème qu'il fallait que *le Fils de l'homme soit élevé, afin que tout homme qui croit obtienne par lui la vie éternelle.*

Or, où fut-il élevé si ce n'est là où est érigée actuellement la Basilique du St Sépulcre à Jérusalem ? lieu à juste titre de convergence de milliers de chrétiens de plusieurs confessions qui se mettent en marche depuis des siècles vers ce lieu saint, attirés là où le Fils de l'homme a été élevé et est ressuscité....

Et si on ne peut le faire physiquement par un pèlerinage, combien de fois notre esprit ne se transporte-t-il pas là-bas, sur le Golgotha et au jardin de la résurrection ?

Comme vous l'avez su sans doute, il y a 15 jours, le patriarche grec orthodoxe, le Custode de Terre Sainte, et un représentant du patriarche arménien apostolique, tous trois en charge du Statu quo du St Sépulcre ont fait procéder à sa fermeture, dans un geste sans précédent, en signe de protestation contre Israël.

Dans ce texte solennel, d'une seule voix, ces représentants des Eglises chrétiennes ont lu, debout devant les portes fermées, un communiqué où ils ont fait part de leur « grande préoccupation » devant la « campagne systématique et agressive » qui « vise à affaiblir la présence chrétienne à Jérusalem ».

Il a fallu attendre 2 jours et 6 heures pour que le gouvernement Israélien fasse marche arrière et que les pèlerins puissent à nouveau prier là où le Fils de l'homme a été élevé et est ressuscité.

Cela ne peut nous laisser indifférents...

En cette Terre, il n'y a hélas pas que le Saint sépulcre qui évoque la Croix. La croix n'est pas que du passé, elle est vécue quotidiennement par nos frères et sœurs...

*« Réjouissez-vous avec Jérusalem, exultez à cause d'elle, vous tous qui l'aimez ! Avec elle, soyez pleins d'allégresse, vous tous qui portiez son deuil ! »*

Oui, nous voulons croire et espérer que la grâce va abonder sur cette terre et c'est pourquoi nous prions.

Nos frères et sœurs de Palestine, comme ceux du Proche Orient, sont d'un courage et d'une foi impressionnants...

Je pense aux filles de la Charité qui accueillent à Bethleem près de 130 enfants abandonnés dans des poubelles, jetés au pied d'un arbre en rase campagne, enveloppés dans des journaux à même la rue, déposés sur les marches des mosquées ou de la crèche. Dix-huit bébés rien que pour 2016...

Je pense aux 22 séminaristes de Beit Jala, aux centaines d'étudiants de l'université tenue par l'Eglise dont les étudiants doivent parfois vivre un véritable parcours du combattant pour passer leurs examens étant entre autres bloqués par les « checkpoint ».

Les élans de prière et de générosité s'intensifient de par le monde... Bien sûr, notre participation par une généreuse offrande de Carême à travers l'Ordre du Saint Sépulcre peut sembler une goutte d'eau... mais le Seigneur n'a-t-il pas dit... *« Celui qui donnera à boire, même un simple verre d'eau fraîche, à l'un de ces petits en sa qualité de disciple, amen, je vous le dis : il ne perdra pas sa récompense. »*

Or, ce sont ses disciples à double titre que nous voulons aider : ils le sont en effet non seulement au titre de la Foi mais aussi au titre de l'enracinement de leur vie sur cette terre où Notre Seigneur est né, mort et ressuscité.

Oui, nous croyons que notre prière pour la Terre Sainte, unie à celle de toute l'Eglise, est juste et bonne et nous nous réjouissons parce que dans l'Espérance, nous savons que cette prière sera exaucée...

En profonde communion avec cette incessante prière de l'Eglise pour la Terre où Notre Seigneur a établi sa demeure, il est également bon que nous prions, non seulement pour nos frères et sœurs chrétiens de là-bas, mais également pour le peuple de la première Alliance...

Comme la Ste Ecriture nous l'a révélé, la venue dans la Gloire de Notre Seigneur adviendra que lorsque tout Israël reconnaîtra le Christ...

*La venue du Messie glorieux est suspendue à tout moment de l'histoire à sa reconnaissance par " tout Israël " dont " une partie s'est endurcie " dans " l'incrédulité " envers Jésus. [...] L'entrée de " la plénitude des juifs " dans le salut messianique, à la suite de " la plénitude des païens ", donnera au Peuple de Dieu de " réaliser la plénitude du Christ " dans laquelle " Dieu sera tout en tous ". (C.E.C n° 674-677)*

Fêter Pâques, c'est nous projeter dans l'Espérance du triomphe total de la Jérusalem céleste lorsque le peuple de la 1<sup>ère</sup> alliance aura rejoint celui de l'Alliance nouvelle et glorifiera Dieu par son assemblée de saints.

Quelle joie cela sera alors... mais quelle joie cette perspective suscite en nous dès à présent !

Notre Dame et Saint Joseph, nous vous confions dans une joyeuse Espérance notre amour de votre terre et de Jérusalem !

Nous vous confions notre humble contribution pour que nos frères et sœurs de Jérusalem et de Palestine, qui sont vos descendants locaux dans la foi, puissent continuer sereinement d'être les témoins de la venue sur cette Terre de celui qui fut votre Fils, notre Seigneur et Sauveur.

Nous vous confions notre ardent désir de voir le peuple de la première alliance dont vous êtes les fleurons, accueillir pleinement ce même Jésus, votre fils et Sauveur du monde !

Nous vous confions notre joyeuse Espérance de voir un jour l'Église, la Jérusalem céleste, parée dans la Gloire de tous ses enfants et vous demandons le soutien de vos prières pour qu'elle y parvienne à travers ses épreuves.

Amen

# PRIERE UNIVERSELLE

11/03/2018 - Année B - 4<sup>ème</sup> Dimanche de Carême

**Prions pour la Sainte Eglise de Dieu, peuple de Dieu en route vers la Jérusalem céleste. Demandons au Seigneur de nous aider à rayonner de la joie que nous donne l'Espérance de parvenir un jour au Ciel après l'exil de notre vie sur terre.**

**Prions pour les catéchumènes qui se préparent à recevoir le sacrement du Baptême à Pâques, en particulier pour Enzo, Audrey et Jules qui le recevront en notre paroisse. Confions au Seigneur notre joie et la leur de voir ainsi l'Eglise s'agrandir de nouveaux membres qui pourront rayonner de son Amour.**

**Prions pour la paix dans le monde et plus particulièrement en Terre Sainte et au Proche Orient. Offrons au Seigneur nos humbles offrandes de Carême et notre prière pour le Patriarcat latin de Jérusalem.**

**Prions pour le peuple de la première Alliance. Supplions le Seigneur qui a fait monter son peuple en Terre Promise, de le conduire à la plénitude de la Rédemption.**

**Prions enfin le Seigneur les uns pour les autres et pour notre communauté paroissiale. Demandons-Lui de faire grandir en nous l'amour de Jérusalem, de la Terre où Il a établi sa demeure. Demandons-Lui encore de raviver en nous l'Espérance de sa venue dans la Gloire et de notre entrée dans la Jérusalem céleste.**